

PICARDIE

NATURE

le guide trimestriel du GEPOP



N° 13 Septembre 1981

SOMMAIRE:

Réferendum anti-chasse en Italie p.2

Enquête nationale sur la destruction d'oiseaux et de
mammifères protégés p.4

Au Calendrier p.6

Sachez les reconnaître p.8

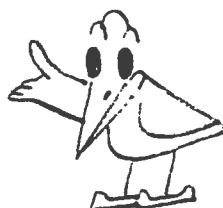
La loutre en Picardie p.9

Analyse bibliographique p.9

Le Rat musqué dans la Somme p.10

Pour agir p.12

Histoire d'arbres p.16



GRUPE ENVIRONNEMENT - PROTECTION - ORNITHOLOGIE en Picardie - Affilié à la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature - Agréé par les Ministères chargés de l'Environnement, de l'Équipement (Loi sur la protection de la Nature) et de la Jeunesse et des Sports - MUSÉE DE PICARDIE - 80000 AMIENS - (C.C.P. LILLE 872.02)

Président : M. Noël RANSON - Directeur de la Publication : Royer Pierre

Abonnement : 10 fr (somme réduite à 5 fr pour les membres du G.E.P.O.P.)
Adhésions de soutien : à partir de 50 fr, normale : 25 fr, moins de 16 ans : 10 fr

Prix du numéro 3 fr

I.S.S.N. 0 182 - 4201

Dépôt légal 3e trimestre 1981

Référendum anti-chasse

Le référendum national sur la chasse n'aura pas lieu. Ainsi en a décidé souverainement une Cour Constitutionnelle pour qui la raison politicienne a prévalu sur la raison démocratique exprimée clairement par la majorité des Italiens qui rejette la violence de l'homme envers l'homme et de l'homme envers les animaux. Mais rien n'est perdu.

L'ITALIE est l'un des pays européens comptant la plus forte densité de chasseurs par kilomètre carré, soit environ 7 chasseurs, pour une moyenne continentale de 0,8. En se basant uniquement sur le nombre de chasseurs par 1.000 habitants, ce pays vient en 61^{ème} place (28,3) derrière la France (39,9), Malte (36,0), la Norvège (34,1), la Suède (33,2) et le Danemark (28,3). La Belgique (3,0) devance les Pays-Bas (2,6) d'une courte tête. Mais ces cotes n'acquiescent toute leur valeur que lorsqu'on ajoute d'autres paramètres très défavorables, principalement pour la France et l'Italie, tels que l'excessive longue période d'ouverture de la chasse et le nombre d'espèces pouvant être tirées. Tandis que pour Malte par exemple, en plus du nombre relativement élevé de chasseurs par rapport à une petite population et à un territoire réduit, il faut ajouter sa situation géographique qui avantage énormément le tir des oiseaux migrateurs qui atteignent, épuisés, cette île, mais aussi l'absence d'une loi stricte sur la protection des oiseaux et le manque de contrôle.

Cette excessive pression cynégétique en Italie, au point de voir disparaître en beaucoup d'endroits toute vie sauvage, est depuis de nombreuses années dénoncée à l'étranger, principalement en Allemagne et aux Pays-Bas. Ce mouvement anti-chasse ou mieux encore, cette lame de fond pour une meilleure conservation des oiseaux migrateurs, secoue également l'Italie où les derniers sondages d'opinion ont révélé que 67 % de la population était favorable à l'abolition totale de la chasse, contre 30 % seulement qui opinait pour son maintien.

Mais le Parlement Italien restant sourd à l'opinion publique, sous la pression des associations cynégétiques, des marchands d'armes et de munitions ainsi que de l'industrie florissante de l'armement, il ne restait aux opposants de la violence que la solution de demander un référendum populaire sur cette question.

Italie 1980 : 800.000 signatures légalisées contre la chasse

Ce référendum peut demander l'abrogation d'une loi nationale ou une partie de cette loi. Pour obtenir l'autorisation de cette consultation populaire, il faut produire 500.000 signatures authentifiées par un officier public. Ce furent 800.000 signatures légalisées qui furent récoltées dans les mairies et sur la place publique (voir «L'Homme et l'Oiseau», III-1980) et remises à la Cour de Cassation qui, en date du 2.12.1980, déclara la demande de référendum légitime et recevable. Le Parti Radical Italien et la Ligue Italienne pour l'Abolition de la Chasse (Prof. Dr Carlo Consiglio) organisèrent en décembre 1980 un congrès avec la participation des plus éminents juristes italiens qui approuva la constitutionnalité de cette procédure.

Fonds International pour la Protection des Oiseaux migrateurs

A aucun moment de la vie, nous n'avons le droit de laisser tomber les bras devant un échec. Nous avons par contre le devoir de persévérer dans l'action dont les buts sont louables et les objectifs à portée de main. L'organisation de la campagne anti-chasse en Italie sur le plan régional demandera encore plus d'efforts humains et financiers que par le passé.

Grâce à l'obtention de dons multiples et privés, la Ligue Belge pour la Protection des Oiseaux fut à même de verser 160.000 FB à la Ligue Italienne pour l'Abolition de la Chasse présidée par le Prof. Carlo Consiglio. La LBPO lance un nouvel appel à la générosité de tous et de toutes. Versez dès maintenant votre don, aussi minime soit-il, au

CCP No 000-0296530-01 de la L.B.P.O. à 2130 Brasschaat - Projet : Réf. Italie. Grâce à votre compréhension et à votre générosité, les oiseaux migrateurs seront mieux protégés là où ils sont les victimes de la stupidité de quelques-uns.



Cour Constitutionnelle : le droit cède le pas à la politique

Tous les espoirs étaient donc permis pour les opposants à la chasse, d'autant plus que la justification juridique de cette consultation nationale avait été étudiée et analysée par différents juristes avant le lancement de la campagne.

Hélas, le 13.2.1981, cette Cour Constitutionnelle déclara irrecevable le référendum contre la chasse, prétextant que sa formulation n'était «ni simple, ni claire» ! Elle se retrancha également derrière l'argument que «toute matière concernant l'exercice de la chasse était du ressort des régions et que donc un référendum national ne pouvait avoir lieu»... Elle s'appuyait pour ce faire sur l'article 75 de la Constitution qui n'admet explicitement aucun référendum sur les lois fiscales, le budget, l'amnistie ou la ratification de

traités internationaux... Mais pour mieux comprendre cette décision inattendue, il faut savoir que la Cour Constitutionnelle est composée de 15 membres dont seulement 5 d'entre-eux sont choisis par la Haute Magistrature :

le reste des nominations fait l'objet de marchandages politiques et ce sont les chefs de partis qui désignent leurs candidats. Cette politisation rend caduque toute séparation des pouvoirs, pourtant indispensable à toute démocratie véritable...

Cette sentence fit scandale en Italie car considérée par tous comme une décision politique et non juridique, et plus encore, comme une faillite de toute crédibilité à l'égard du plus haut organe judiciaire de l'Etat.



Devant le fusil qui le menace, l'oiseau implore : « Plut à Dieu qu'ils nous accordent le bagne à perpétuelle... », car pour lui, en Italie, il n'y a qu'une alternative : le plomb ou la cage...

Tout est à recommencer mais rien n'est complètement perdu

Devant cet état de fait, les opposants de la chasse et de la violence relancent la campagne en deux phases bien différentes, mais qui tendent toutes deux à aboutir au même résultat : l'abolition de la chasse.

■ La première solution est celle qui consistera à transférer une partie du référendum refusé sur la chasse dans le référendum national sur le port d'armes qui fut admis par la Cour Constitutionnelle.

Ce référendum aura lieu le 17 mai 1981 et, au moment d'écrire ces lignes, nul ne peut prévoir l'issue de cette consultation populaire. Mais en cas de victoire, cela permettrait d'abolir la chasse au fusil puisqu'en abolissant le port d'armes on mettrait en question le port de l'arme de chasse.

Précisons que 52 % des Italiens sont contre le port d'armes.

■ La seconde solution est le dépôt de demandes de référendums au niveau régional. Cette procédure a déjà démarré en Lombardie (région où sont concentrées les fabriques d'armes de chasse et où les opposants à la chasse eurent dans le proche passé à subir des agressions physiques de la part de chasseurs excédés), dans les Pouilles, mais également en Emilie-Romagne et en Toscane.

Cette campagne régionale sera plus difficile car les moyens d'informations sont moins accessibles et d'autre part la télévision nationale (très politisée également) se refuse à toute coopération, sauf la deuxième chaîne... après 22 heures !...

Conclusion : l'espoir subsiste

■ Mais il reste encore une possibilité et un espoir : le Parlement pourrait - sinon voter l'abolition de la chasse - tout au moins rendre plus stricte l'exercice de celle-ci, tout en prenant des mesures conservationnistes plus fermes envers un grand nombre d'espèces d'oiseaux migrateurs. D'autant plus que les chasseurs Italiens eux-mêmes cherchent fébrilement à désamorcer la situation en proposant rapidement quelques restrictions à la réglementation présente, ce qui aurait pour effet de minimiser l'action destructrice de la chasse et rendre ainsi, au regard du grand public, une certaine image de la chasse en général.

Comme on peut donc le remarquer, cette campagne anti-chasse, avec l'impossibilité d'un référendum national remplacé par des référendums régionaux (là où la chasse est la plus meurtrière), mais aussi par sa force de persuasion et ses moyens d'informations diffusés dans l'opinion publique depuis tant de mois, a dès aujourd'hui et aura encore à l'avenir une importance indéniable sur l'amélioration constante de la protection des oiseaux migrateurs en Italie.

Tous ces efforts ne seront pas inutiles et nous nous devons d'appuyer moralement et financièrement, aujourd'hui comme demain, tous ceux qui, en Italie, veulent protéger nos oiseaux.

Roger Arnhem

Extrait de "l'homme et l'oiseau"
Avril Mai Juin 1981

AMIS LECTEURS

PICARDIE NATURE, le guide trimestriel du G.E.P.O.P., est votre journal. Nous serions très heureux de connaître votre opinion. Vous avez sûrement quelque chose à dire. Vos lettres, et, éventuellement, vos articles seront toujours les bienvenus.

CENTRALE ORNITHOLOGIQUE GEPOP

Envoyez vos observations ornithologiques et participez aux enquêtes lancées par la section ornithologique. Pour tout renseignement écrire à : Xavier Combecy centrale GEPOP
musée de Picardie Rue de la République
80000 Amiens

ENQUÊTE HÂBLE D'AULT

Afin de compléter une étude en cours, P. Triplet désire recevoir les observations faunistiques et floristiques anciennes et actuelles concernant le Hâble d'Ault
Toute utilisation des données sera accompagnée du nom de l'auteur
Envoyez vos observations à :

PATRICK TRIPLET
Ecole primaire
Rue de Créqui 80630 Beauval

L.P.O.-F.F.S.P.N.

ENQUÊTE NATIONALE SUR LA DESTRUCTION D'OISEAUX ET DE MAMMIFÈRES PROTÉGÉS

La Ligue Française pour la Protection des Oiseaux et la Fédération Française des Sociétés de protection de la Nature lancent une enquête nationale sur la destruction des espèces protégées.

NOMBREUSES sont les informations que nous recevons par courrier et par téléphone, en provenance d'adhérents de la L.P.O., de la F.F.S.P.N., d'associations de protection de la nature, d'amis des oiseaux ou de centres de soins pour oiseaux et mammifères blessés et qui concernent les cas de destruction d'espèces le plus souvent protégées par la loi sur la protection de la nature, liste publiée dans le Tome IV, 1979, de l'« Homme et l'Oiseau », et le « Courrier de la Nature » n° 61, mai-juin 1979. L'annulation des arrêtés de protection par le Conseil d'Etat le 27 février 1981 ne remet pas en cause la composition de ces listes.

Or, rares sont les cas où une intervention en justice ou sous une autre forme a été possible, soit parce qu'il n'y a pas eu de témoin direct, soit parce que le délai de dépôt de plainte s'était écoulé, soit parce que les témoins n'étaient pas des personnes assermentées, soit parce que la cause de destruction est involontaire ou fortuite. Or, ces données recueillies pourraient s'avérer utiles car elles permettraient d'intervenir plus efficacement auprès des organismes responsables avec des preuves qui, très souvent, nous font défaut.

Prenons par exemple :

- le cas des poteaux métalliques, véritables pièges pour oiseaux cavernicoles et petits passereaux comme les mésanges (nos protestations auprès du Ministre des P.T.T. et nos recommandations ont été théoriquement suivies d'effets - voir Tome I/1980 de « l'Homme et l'Oiseau » - et ceci à l'appui des nombreux témoignages relatifs aux cadavres d'oiseaux découverts à la base des poteaux);
- ou le cas des 3 Spatules dont l'espèce est devenue très rare, blessées ou tuées par fait de chasse dans l'île de Ré en septembre 1980.



Mouettes et Goelands trouvés empoisonnés au bord d'un bassin de decantation.

Comment participer à l'enquête

Vous êtes témoin d'une forme quelconque de destruction d'oiseaux et de mammifères d'espèces protégées : piégeage, fait de chasse, coupure de presse, oiseaux et mammifères recueillis morts ou blessés..., vous remplissez le questionnaire ci-joint correctement complété, en ayant le souci d'apporter éventuellement la preuve des faits ainsi collectés : photographies, radiographie des oiseaux ou mammifères blessés par plomb pour les centres de soins... que vous enverrez à la :

L.P.O. - La Corderie Royale - B.P. 263 - 17305 Rochefort Cedex.

Les informations que vous avez pu recueillir les années précédentes, notamment en 1980, sont utilisables et sont à envoyer à la même adresse. 1981 demeure cependant la première année d'enquêtes et servira de témoin pour les années ultérieures.

M. Métais

Fiche de destruction d'oiseaux ou de mammifères d'espèces protégées

ESPÈCE : _____

DATE DE LA DÉCOUVERTE _____

CAUSE DE LA DESTRUCTION

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Ligne E.D.F. | <input type="checkbox"/> Fait de chasse |
| <input type="checkbox"/> Choc avec voiture ou autre véhicule | <input type="checkbox"/> Inconnue |
| <input type="checkbox"/> Piégeage, empoisonnement, mazoutage... | |

ANIMAL :

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Trouvé mort | <input type="checkbox"/> mort par la suite |
| <input type="checkbox"/> Trouvé blessé | <input type="checkbox"/> relâché |
| | <input type="checkbox"/> confié à un centre de soin |
| | <input type="checkbox"/> non relâchable, tenu en captivité |

PREUVE DE LA DESTRUCTION

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Traces de plomb | <input type="checkbox"/> Témoignage ou procès-verbal |
| <input type="checkbox"/> Radiographie | <input type="checkbox"/> Coupure(s) de presse |

L'AUTEUR DE LA DESTRUCTION A-T-IL ÉTÉ IDENTIFIÉ :

- | | |
|------------------------------|------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
|------------------------------|------------------------------|

Y A-T-IL EU DES SUITES JUDICIAIRES :

- | | |
|------------------------------|------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Oui | <input type="checkbox"/> Non |
|------------------------------|------------------------------|

PRÉCISIONS UTILES : _____

NOM ET ADRESSE DE L'INFORMATEUR : _____



*Participez nombreux à
cette enquête sur la
destruction des oiseaux
et mammifères protégés*

Réunions au comité GEPCP

Elles sont désormais ouvertes à tous les membres de la société, qui peuvent y exposer leurs idées, leurs suggestions. Elles ont lieu place Louis Dewailly à Amiens à 20h30 le :

Vendredi 11 Septembre
Vendredi 16 Octobre
Vendredi 20 Novembre
Vendredi 18 Décembre
Vendredi 15 Janvier
Vendredi 19 Février



**VOUS AIMEZ LA NATURE
RESPECTEZ-LA**

Au Calendrier

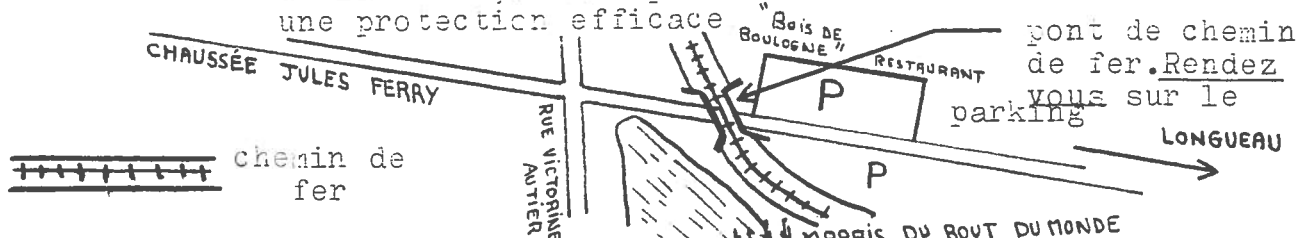
Pour toutes nos sorties, se munir de vêtements chauds, bottes, livres d'identification (le GEPOP fournit des guides au cours des sorties) jumelles (prêt de jumelles possible) et d'un repas tiré du sac pour le midi.

les enfants d'âge scolaire sont vivement encouragés à participer accompagnés de leurs parents, même non adhérents.

20 Septembre: Recensement d'oiseaux sur tout le littoral et ramassage par petits groupes. Responsable: JM Thiery
Rendez vous à 8h30 place du cirque à Amiens
ou à 9h30 à Abbeville
ou à 10h00 à la gare de Noyelles sur mer
pour la constitution des équipes et la répartition par secteurs en voitures particulières. Pour participer à cette opération prévoir des grands sacs plastiques.

13 Octobre : Pour inaugurer la création d'une section botanique GEPOP, Maurice Duquet nous présentera un montage de diapositives sur les orchidées sauvages de la région bien souvent inconnues du grand public.
La biologie particulière de ces plantes les rend vulnérables aux agressions de la vie moderne (disparition des talus, moto verte etc...)
Venez les découvrir à la Faculté des sciences Rue Saint Leu à Amiens à 20h30 le 13 Octobre.

18 Octobre: Sortie ornithologique au "marais du bout du monde" à Amiens dirigée par Claude Delahoche.
Découverte de l'avifaune d'un marais situé aux portes de la ville, menacé par l'urbanisme et qui mériterait une protection efficace



22 Novembre: Les premiers oiseaux hivernants, initiation à l'ornithologie dirigée par un ornithologue: Olivier Hernandez. Sortie seulement le matin, rendez vous au cimetière de la Madeleine à Amiens, à 9 heures
Techniques de l'observation et principes de la détermination des oiseaux hivernant en ville.
Utilisation de livres de détermination et de jumelles
Conseils pour le nourrissage hivernal.

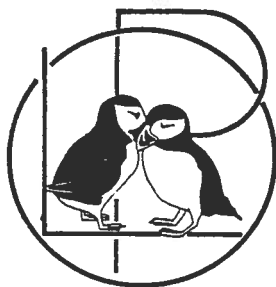
20 Décembre: Recensement d'oiseaux sur le littoral, comme le 20 Septembre.

10 Janvier: Les oiseaux de l'hiver à l'Ile Ste Aragone. Techniques d'observation, déterminations. Nombreuses espèces attendues. Rendez vous à 9h à la pointe Herbet à Etouvie; la matinée seulement. Responsable: C. Delahoche.

pour soutenir greenpeace...



COMBAT POUR
LA VIE



NOUVELLE ADRESSE

Attention : le 1^{er} mai ça déménage pour Greenpeace.

Nouvelle adresse.
Greenpeace
3, rue de la Bûcherie
75005 Paris
Tél. : 325-91-37.



AUTOCOLLANTS
2 F l'un
15 F les dix
100 F les 100
+ 2 F de port



PENDENTIF
25 F



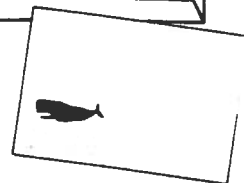
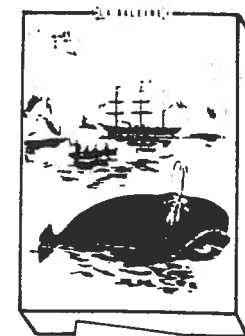
T-SHIRTS
35 F + 5 F de port

SWEAT-SHIRTS
70 F + 5 F de port

CARTES DE VŒUX
5 cartes + 5 enveloppes
15 F port compris



Membre adhérent (1 an) 50 F
Membre donateur 500 F
Membre bienfaiteur 1 000 F
Abonnement au journal
(4 numéros) 20 F



PAPIER A LETTRE
6 F
50 ENVELOPPES
5 F
(sur papier recyclé)
+ 6,50 F de port

LIGUE FRANÇAISE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX BULLETIN D'ADHÉSION 1981

(à retourner à la L.P.O. : La Corderie Royale - B.P. 263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX)

Je soussigné,

NOM (en majuscules)

Prénom

ADRESSE (en majuscules)

souhaite adhérer à la L.P.O., verse la somme de :

- (1) ☐ 30 F : cotisation (adhésion simple);
- (1) ☐ 70 F : cotisation et abonnement à «L'Homme et l'Oiseau» (4 numéros par an);
- (1) ☐ 100 F : cotisation personne morale;
- (1) ☐ F : cotisation de soutien;
- (1) ☐ 200 F : cotisation membre bienfaiteur;

Ci-joint :

- (1) ☐ un chèque bancaire libellé au nom de la L.P.O.;
- (1) ☐ un chèque postal libellé au nom de la L.P.O. (prière d'adresser les 3 volets).



A

le

signature

La Protection des Rapaces en France



F.I.R.

**Le Fonds d'Intervention
pour les Rapaces vient d'éditer
deux nouvelles affiches en couleurs**

BALBUZARD PÊCHEUR

(62,5 x 44 cm - quadrichromie)
Prix : 15 FF l'unité - 8 FF par 10 ex. min.

CHOUETTE EFFRAIE

(40,5 x 29 cm - trois couleurs)
Prix : 5 FF l'unité - 2 FF par 10
1 FF par cent

Expédition contre paiement par chèque ou CCP,
Franco de port et d'emballage à partir de 50 FF

F.I.R. - BP 27

F-92250 La Garenne-Colombes
CCP 34340/60 La Source

La Ligue Française pour la Protection des Oiseaux édite un nouvel autocollant représentant une tête de Macareux moine, emblème de notre Association depuis plus de 10 ans.

Autocollant 4 couleurs, Ø 10 cm. Prix : 5 FF à l'unité, 3 FF par 50 pièces minimum.

Envoi franco de port à partir de 50 FF.

Les bénéfices retirés de cette vente nous permettront d'intensifier notre action de protection des oiseaux en France.

Commandes au secrétariat de la L.P.O., accompagnées du paiement par chèque bancaire ou postal, endossable dans une banque française (pas d'Eurocheques).

**NOUVEL
AUTO-
COLLANT
L.P.O.**

LA LOUTRE EN PICARDIE

Admirée par les uns, décriée par les autres, la Loutre fait actuellement l'objet d'études très approfondies tant en Grande Bretagne qu'en France.

La Loutre était encore commune dans la Somme il y a quarante ans. Elle pouvait alors être rencontrée dans nos deux rivières, la Somme, et l'Authie ainsi que dans d'autres cours d'eau. Elle fut observée à Amiens jusqu'à la guerre et disparut au début des années 50 de la vallée de l'Authie. Les causes de disparition sont multiples. La principale est la pollution des eaux qui a pour conséquence une diminution des poissons disponibles, un empoisonnement par ingestion et une perte de perméabilité du pelage par contact avec des substances chimiques.

Il est inutile d'évoquer les destructions importantes par fusil et par pièges. Ces deux moyens furent utilisés soit directement (cas de destruction au fusil entre Boves et Fouencamps) soit indirectement (quelques loutres furent détruites par des pièges à rat musqué).

La dégradation des sites par différents aménagements est bien connue mais on oublie souvent les conséquences des assèchements des zones humides. La Loutre a disparu de la vallée de l'Authie à cause de peupleraies qui ont abaissé le niveau des eaux, permettant l'installation de phragmites et entraînant ainsi un assèchement des sites qu'elle occupait.

Actuellement, la Loutre paraît avoir disparu totalement, état de fait confirmé par plusieurs gardes-pêche. Les mentions dans les hortillonages sont douteuses et tout au plus peut-on admettre avec réserves des observations au Hamel et à Thézy en 1978.

La Somme compte-t-elle une nouvelle espèce en moins? Ne le souhaitons pas mais déjà pouvons-nous demander quelle sera la suivante.

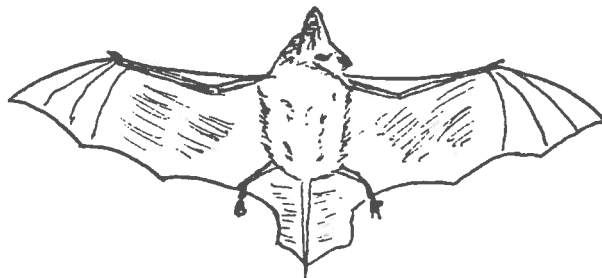
LIVRES SUR LA
NATURE.

ANALYSE BIBLIOGRAPHIQUE:

Les Chauves Souris Salvayre H. (1980)
Collection Faune et Flore Ed Balland 175 pages

Enfin un ouvrage sur les chauves souris accessible aux profanes. H. Salvayre a réussi à présenter de façon simple une partie du monde de la nuit. Il nous décrit les Chéiroptères (ou chauves souris) en présentant divers aspects de leur biologie: les déplacements, la chasse et la nutrition, la reproduction, l'hibernation, les relations avec le milieu naturel. Le livre s'achève par deux chapitres très intéressants sur les études régionales et sur les rapports entre ces mammifères et l'homme. Un glossaire très détaillé permet à chacun de comprendre certains termes assez particuliers. Citons toutefois deux critiques: l'auteur a voulu présenter chacune des 31 espèces, mais ne disposant que de peu de place il n'a pu donner que quelques éléments de description insuffisants pour une détermination et pour la même raison les données sur la biologie de chaque espèce sont fort incomplètes. La deuxième critique est le prix (89 Frs) bien trop élevé pour une collection destinée au grand public.

Patrick Triplet



Le Rat musqué (*Ondatra zibethicus*) dans la Somme

P. Triplet

Si la colonisation de la Somme par divers oiseaux, notamment la Tourterelle turque, a été déjà bien étudiée, l'implantation de mammifères allochtones n'a presque jamais fait l'objet de publications. Pourtant le Rat musqué dont nous allons parler dans ce texte est devenu un élément important de l'écologie des milieux aquatiques et il est curieux de constater qu'une seule étude lui a été consacrée dans notre département.

1. Origines du Rat musqué en Europe occidentale

Le Rat musqué a été introduit en Europe en 1905 et son implantation en France remonte aux années 1928-1929. Douze foyers français existent en 1939 (Aubry 1959). Ce même auteur signale qu'en 25 ans le Rat musqué a colonisé 82 500 km² du sol français avec une cadence moyenne de 3 300 km² par année. De ce fait l'élevage et le transport en France furent interdits par un arrêté ministériel en date du 15 décembre 1951.

2. Implantation dans la Somme

Ce texte est tiré du travail de Morel (1949).

Les Rats musqués de la Somme proviennent d'un élevage de Beaucourt sur Ancre situé à 10 km d'Albert. Cet élevage fut créé en 1928 au moment de la grande vogue pour la fourrure de cet animal, mais il périculita rapidement, et en 1930 le soigneur de ces rongeurs reçut congé. Pour se venger, il perça les grillages de l'enclos et permit ainsi la fuite de jeunes individus, issus de l'importation de quatre mâles et deux femelles provenant du Canada.

En 1932 ces Rats musqués occupent 50 ha de marais en amont et en aval de leur point de lâcher et on note déjà quelques captures isolées à Grancourt et Miraumont. L'extension se poursuit progressivement et en 1938 l'Authie est colonisée. Le préfet de la Somme classe alors l'*Ondatra* parmi les espèces nuisibles. Pendant l'enquête de Morel lors des années 1946 à 1948, le Rat musqué a dépassé Amiens, mais cette nouvelle situation géographique semble précaire et seule subsiste une tache limitée à Ailly sur Somme.

En août 1947, deux sujets plus petits et plus roux sont capturés à Ault. Ces animaux d'une autre souche génétique commencent à cette époque à coloniser le littoral à partir d'un foyer existant sur la Bresle.

L'enquête de Morel s'arrête à cette situation. Pour la souche issue de Beaucourt il est évident que l'apport d'individus extérieurs permet d'éviter la consanguinité car souvenons nous que l'élevage de Beaucourt ne comptait que six individus au départ. Mais comment s'est effectuée la jonction entre les deux foyers d'infections ? Nul ne le sait ou tout au moins aucun texte n'a été écrit ultérieurement à Morel sur ce sujet.

3. Situation actuelle

Actuellement le Rat musqué a colonisé tous les milieux aquatiques, des berges des rivières aux marais, en passant par les plus petites mares (1 terrier pour seulement 10 m² d'eau près de Doullens). Il est présent dans

toute la Somme (Triplet 1981). Les destructions locales n'ont aucun effet sur lui, le milieu assaini étant rapidement recolonisé. La raison en est simple : le Rat musqué est très prolifique (en moyenne 3 portées par an avec un nombre de jeunes compris entre 2 et 12 - Le Louarn et Saint Girons 1977). Dès que le milieu est saturé en animaux, certains se livrent à des déplacements qui peuvent atteindre et même dépasser 15 kilomètres. Dans ces cas comme le signale également Morel il s'en tue en pleine campagne alors qu'il n'existe pas de point d'eau à plusieurs kilomètres aux alentours. Un milieu non encore touché ou débarrassé des rongeurs est alors rapidement reconquis.

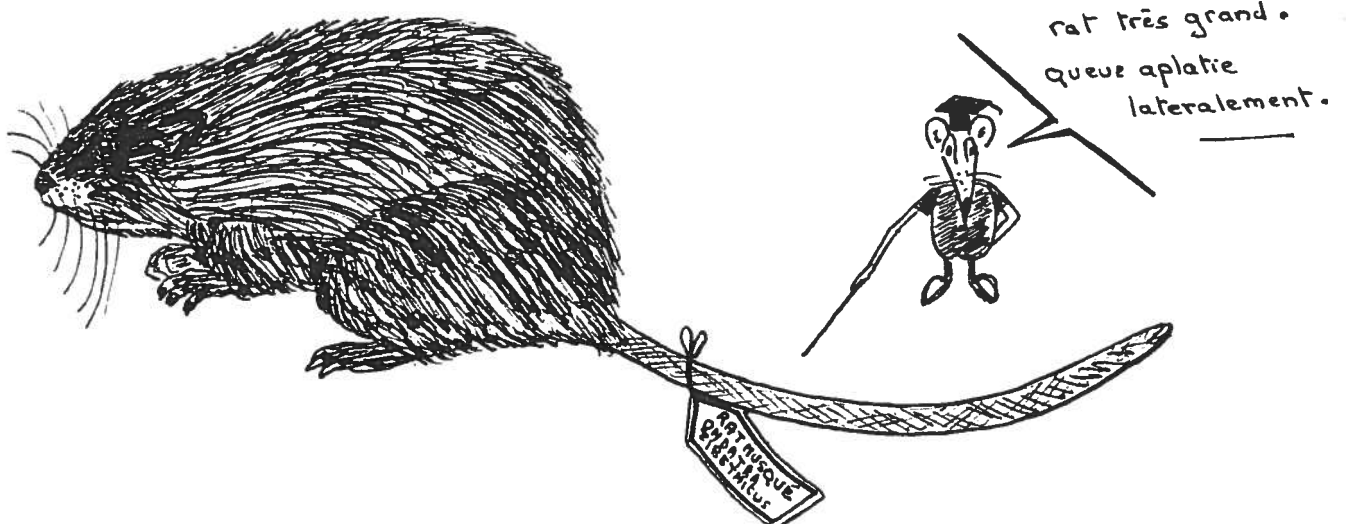
Le régime alimentaire est essentiellement constitué de végétaux aquatiques, mais également d'écorces de légumes ou de pommes. L'Ondatre est aussi très attiré par le maïs. Ce fait est confirmé par l'analyse de plusieurs centaines d'estomacs. Quant aux oiseaux il faut constater que foulques, sarcelles et colverts ne prêtent aucune attention au Rat musqué présent à quelques décimètres d'eux. Beaucoup d'oiseaux nichent même sur leurs nattes (les Cygnes à Noyelles sur Mer). Il est possible mais non certain que le Rat musqué capture occasionnellement quelques amphibiens. Il est très friand de Lamellibranches d'eau douce (Unio et Anodonte).

L'impact le plus important qu'il semble avoir concerne la disparition des grands Campagnols du genre Arvicola (Campagnol aquatique et Rat taupier). Ces deux espèces voient leur population diminuer voire disparaître dans certaines localités où le Rat musqué s'est implanté. Mais la concurrence entre les trois espèces (auxquelles il faut rajouter le Rat surmulot) est mal établie puisqu'en certains lieux elles cohabitent.

La véritable nuisance occasionnée par le Rat musqué reste le creusement de terriers dans les berges des cours d'eau, terriers qui contribuent à une érosion rapide de celles-ci. Une gestion appropriée permet une bonne limitation de l'espèce et évite les dégâts.

Bibliographie

- Aubry JR (1959) Le Rat musqué en Bretagne. Penn Ar Bed vol 2 n°16, fasc 1 10-12.
- Le Louarn H, Saint Girons MC (1977) Les Rongeurs de France. Annales de zoologie - Ecologie animale n° hors série 159p.
- Morel P (1949) Contribution à l'étude du Rat musqué en France. Le foyer de la Somme et du Pas de Calais. Thèse pour le doctorat vétérinaire. Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort. 106 p.
- Triplet P (1981) Mammifères de Picardie (Mammifères marins exceptés). Bilan au 31-12-80. Documents Zoologiques (à paraître).



Pour Agir

Liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire.

Le ministre de l'environnement et du cadre de vie et le ministre de l'agriculture,

Vu la loi n° 76-629 du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature, notamment ses articles 3 et 4 ;

Vu le décret n° 77-1285 du 25 novembre 1977 pris pour son application et concernant la protection de la flore et de la faune sauvages du patrimoine naturel français, notamment son article 1^{er} ;

Vu l'avis formulé par le conseil national de la protection de la nature le 2 avril 1981 ;

Vu l'avis formulé par le conseil national de la chasse et de la faune sauvage le 8 avril 1981,

Arrêtent :

Art. 1^{er}. — Sont interdits sur tout le territoire national et en tout temps, dans les conditions déterminées par le décret du 25 novembre 1977 susvisé, la destruction ou l'enlèvement des œufs et des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la naturalisation des oiseaux d'espèces non domestiques suivantes ou, qu'ils soient vivants ou morts, leur transport, leur colportage, leur utilisation, leur mise en vente, leur vente ou leur achat :

GASTROFORMES

Gallinidés.

Toutes les espèces de plongeurs (*Gavia* sp.).

Podicipitidés.

Toutes les espèces de grèbes (*Podiceps* sp.).

Phalaropodidés.

Toutes les espèces de puffins (*Puffinus* sp).
Fulmar (*Fulmarus glacialis*).

Hydrobatidés.

Toutes les espèces de pétrels (*Hydrobatidae* sp.).

PROCELLARIIFORMES

Sulidés.

Fou de Bassan (*Sula bassana*).

Phalacrocoracidés.

Toutes les espèces de cormorans (*Phalacrocorax* sp.).

CICONIIFORMES

Ardeidés.

Toutes les espèces de hérons, bécots, aigrettes, blongios (*Ardeidae* sp.).

Ciconiidés.

Cigogne blanche (*Ciconia alba*).
Cigogne noire (*Ciconia nigra*).

Threskiornithidés.

Oie falcinelle (*Pelecanus falcinellus*).
Spatule blanche (*Platalea leucorhoa*).

Phoenicopteridés.

Flamant rose (*Phoenicopterus ruber*).

ANSERIFORMES

Anatidés.

Cygnes (*Cygnus* sp.).
Oie des neiges (*Anser caerulescens*).
Bernaches (*Branta* sp.).
Tadornes (*Tadorna* sp.).
Fuligule nyroca (*Aythya nyroca*).
Harles (*Mergus* sp.).
Erismature à tête blanche (*Oxyura leucocephala*).

FALCONIFORMES

Accipitridés, Falconidés, Pandionidés, Vulturidés.

Toutes les espèces de rapaces diurnes.

GRUIFORMES

Gruidés.

Grue cendrée (*Grus grus*).

Rallidés.

Mirouettes (*Parzana* sp.).
Héris des genêts (*Crex crex*).

Otididés.

Toutes les espèces d'outardes (*Otis* sp.).

CHARADRIIFORMES

Scolopacidés.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*).
Tous les bécasseaux à l'exception du Bécasseau marbré (*Tringa marmorata*) et du Bécasseau à l'exception de *Calidris canutus*.

Réservoirs.

Bécasse marine (*Limosa limosa*).
Avocette (*Recurvirostra americana*).

Barthidés.

Cedronne cilié (*Barthicus cedronneus*).

Toutes les espèces de courvières (*Corvus* sp.).
Corvière (*Corvus corax*).

LAGOPIDIFORMES

Stercorariidés.

Toutes les espèces de fous (*Stercorarius* sp.).

Laridés.

Toutes les espèces de goélands à l'exception du goéland argenté (*Larus argentatus*).
Toutes les espèces de mouettes à l'exception de la mouette huppée (*Larus ridibundus*).

Sternidés.

Toutes les espèces de sternes et goélettes (*Sternidae* sp.).

ALCEDINIFORMES

Alcedinidés.

Petit pingouin (*Alca torda*).
Toutes les espèces de guillemots (*Uria* sp.).
Mergule naine (*Platina alba*).
Macareux moine (*Fratercula arctica*).

COLUMBIFORMES

Pteroclididés.

Ganga catta (*Pterocles eschscholtzi*).

CUCULIFORMES

Cuculidés.

Toutes les espèces de coucous (*Cuculidae* sp.).

STRIGIFORMES

Strigidés.

Toutes les espèces de rapaces nocturnes (*Strigidae* sp.).

CAPRIMULGIFORMES

Caprimulgidés.

Toutes les espèces d'engoulevents (*Caprimulgus* sp.).

APODIFORMES

Apodidés.

Toutes les espèces de martinets (*Apus* sp.).

CORACIIFORMES

Alcedinidés.

Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*).

SACHEZ LES RECONNAÎTRE

P.Triplet P.Royer

Dans ce deuxième volet de notre rubrique, nous ne parlerons que des oies communes dans la région, exception faite pour l'Oie à bec court. En plus des ouvrages généraux sur les oiseaux que nous publierons en fin de rubrique, nous avons utilisé la synthèse des observations effectuées dans la Somme en 1979 et publiées dans la revue ornithologique du GEPCP : l'Avocette.

OIE DES MOISSONS: (Anser fabalis)

De taille comprise entre 70 et 80 cm pour une envergure moyenne de 160 cm, l'Oie des moissons se distingue à ses teintes, très sombres, notamment sur le cou et la tête. Les ailes ne présentent pas de contraste de couleur important. Au sol on notera les pattes oranges et le bec divisé en trois zones: noir à la base orange ensuite, noir à la pointe. Il convient de ne pas confondre cette espèce avec une proche parente très rare dans la région : l'Oie à bec court (*Anser brachyrhynchus*) qui se distingue à sa taille plus petite, au contraste important entre le dessus gris bleu pâle et le cou très sombre. Les pattes sont roses, le bec est rose et noir. L'Oie des moissons niche dans le nord de la Scandinavie et de l'URSS, elle hiverne en nombre variable dans la Somme avec parfois quelques belles concentrations: jusque 1500 en Janvier 1979 au nord de la Baie de Somme.

OIE RIEUSE: (Anser albifrons)

Légèrement plus petite que l'Oie des moissons (longueur 70 cm et envergure 110 cm) l'Oie rieuse a un plumage gris sombre et montre un dessous rayé de noir. Les pattes sont oranges et le bec rosâtre est cerné de blanc. Les jeunes ne présentent ni rayures ni marques mais ils restent reconnaissables à leurs pattes oranges les distinguant des oies cendrées et à leur bec non marqué de noir contrairement à l'Oie des moissons. Elle niche dans l'extrême nord de l'Europe. Entre 1500 et 2000 individus ont hiverné en baie de Somme en 1979.

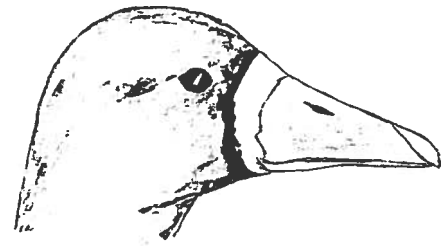
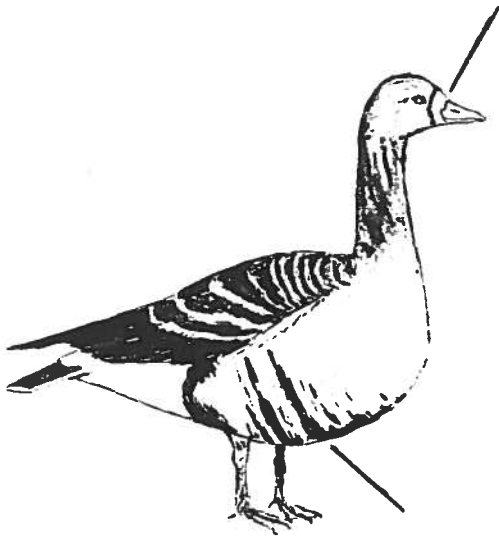
OIE CENDRÉE (Anser anser)

Ancêtre des oies domestiques l'Oie cendrée est la plus grosse des oies européennes. De longueur atteignant 85 cm elle présente un plumage beaucoup plus clair avec de larges zones grisâtres sur les ailes qui permettent de la distinguer immédiatement en vol. Le bec est orange uniforme non borduré par une zone blanche, les pattes sont roses. Elle est commune et niche en Scandinavie, en Pologne et en URSS. Elle a été introduite au nord de la Baie de Somme où 7 couples volants se sont reproduits en 1979.

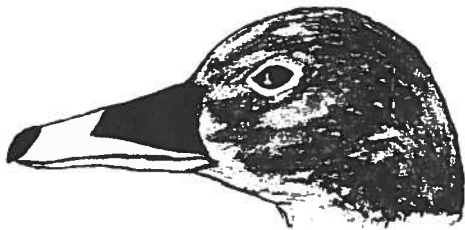
A vendre:

Longue vue d'observation grossissement 15x30x45x60 x 60
avec trépied

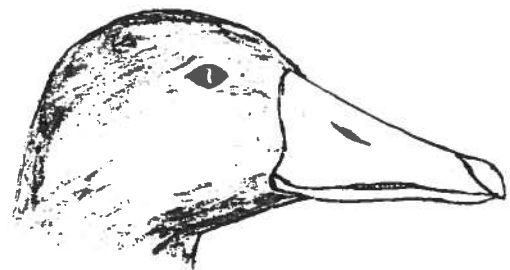
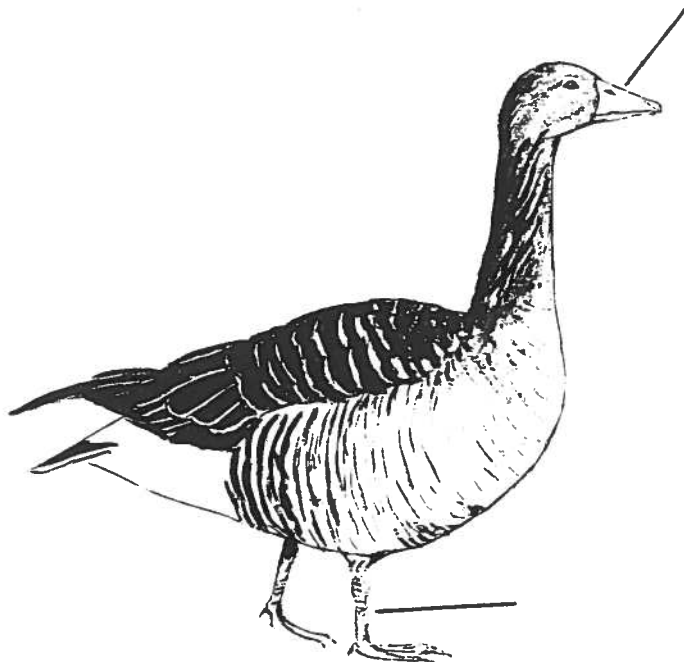
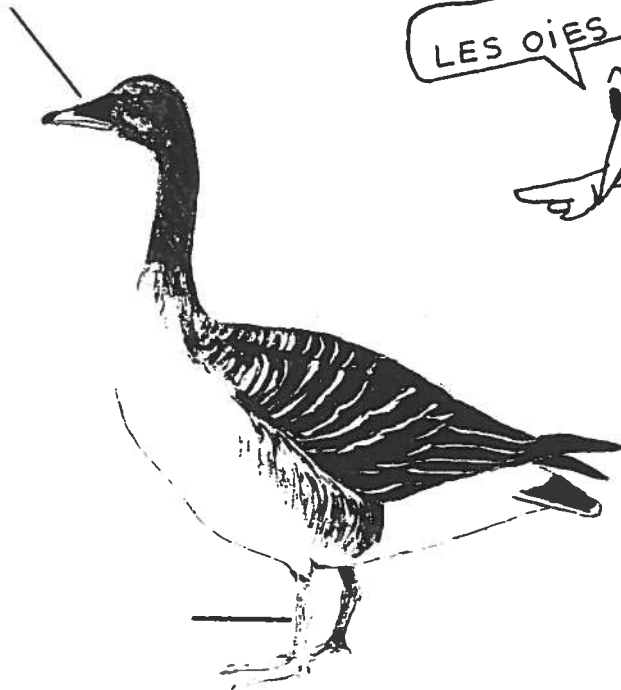
s'adresser à Pierre Royer



OIE RIEUSE



OIE DES MOISSONS



OIE CENDRÉE

Charadriidés.

Tout les espèces de pluviers et de gravelots (*Charadrius* sp.).
Van der Guppé (*Vanellus vanellus*).

COLUMBIFORMES

Columbidés.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*).

PALAEOPROCTES

Exochordés.

Bracon des bois (*Exochordus borealis*).

Art. 4. — Pour assurer le maintien des équilibres biologiques, le ministre chargé de la protection de la nature fixera, en cas de nécessité et après consultation du conseil national de la protection de la nature, les modalités de classement des espèces visées à l'article 2 du présent article ainsi que les espèces non classées et non visées à l'article 1er du présent article.

Art. 5. — Le directeur de la protection de la nature et le directeur de la qualité sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent article, qui sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait à Paris, le 17 avril 1981.

Le ministre de l'environnement et du cadre de vie,

Pour le ministre et par délégation :

Le directeur du cabinet,
D. LÉON.

Le ministre de l'agriculture,

Pour le ministre et par délégation :

Le directeur du cabinet,
C. CARBON.



Gracilis latifolia

Création d'une "section botanique" au sein du GEPOP.

Lors de la réunion mensuelle de Mai 81, le comité d'administration sur proposition de "Maurice Duquef, a retenu le principe de la création d'une section botanique.

Certains nous diront que c'est faire un peu concurrence à la Société Linnéenne, mais notre but est différent: en effet, s'il nous paraît intéressant de connaître les plantes, il est encore plus urgent de les protéger. Certaines espèces ont déjà disparu de notre région et un nombre encore plus grand de plantes est en danger. Si dans toutes les familles botaniques des espèces sont menacées, c'est surtout parmi les orchidées que l'on constate la plus grande régression (I). Depuis cinquante ans cinq espèces d'orchidées sauvages, sur la quarantaine que comptait la flore picarde, ont été totalement détruites. L'une des plus belles, le Limodore, aura peut être disparu l'an prochain du département de la Somme. La plupart des orchidées poussent dans des biotopes très spéciaux et ne supportent aucune agression tant chimique que physique. Malheureusement les marais et les coteaux où elles vivent sont de plus en plus dégradés, et c'est pour tenter d'enrayer ce regrettable processus qu'une section botanique vient d'être créée au sein du GEPOP.

Dans un premier temps une soirée de projection de diapositives sur les orchidées de Picardie aura lieu le Mardi 13 Octobre, très probablement à la Faculté des sciences, 33 Rue Saint Leu à Amiens (confirmation dans la presse locale)

(I) Voir article sur les orchidées dans " Picardie Ecologie " n° 5 5f, disponible Au GEPOP.

Maurice Duquef

HISTOIRE D'ARBRES



Chapitre troisième: Où il est question de productivité agricole.

Nous avons vu, dans le précédent bulletin, que les arbres et les haies abritent une faune variée favorable aux cultures et à la chasse, qu'ils coupent le vent, protégeant ainsi les cultures et les habitations, qu'ils régularisent l'écoulement des eaux de pluie, évitant les inondations et le ravinement, et que, de plus, ils participent à l'esthétique des paysages.

Ce sont les avantages les plus évidents et les plus immédiats, mais il y en a d'autres qui ont trait à la productivité agricole.

Dans les zones d'élevage, les arbres et les haies protègent le sol qui se réchauffe plus vite au printemps et subit moins vite les gelées en automne. L'herbe pousse mieux et plus longtemps; les troupeaux peuvent donc rester d'avantage en pâture. De plus, le bétail est mieux protégé du soleil et du vent, il dépense moins d'énergie pour lutter contre la chaleur et le froid. Il en résulte une production laitière accrue et un gain de poids plus rapide. Les arbres et les haies augmentent donc la rentabilité du troupeau en le rendant plus productif et en limitant les frais de logement l'hiver.

Dans les zones de culture, outre leur effet de brise-vent, les arbres et les haies évitent la sécheresse en retenant l'eau grâce à leurs racines. De ce fait, le rendement global est accru malgré la production réduite aux abords immédiats des arbres.

On voit donc que, même en raisonnant en termes de productivité, les arbres et les haies sont rentables.

Alors, pourquoi les cultivateurs n'en replantent-ils pas? Essentiellement parce qu'ils n'envisagent la rentabilité qu'à court terme. Pour eux, une bande boisée est une perte de surface cultivable, de par l'implantation des arbres et par le faible rendement qu'ils impliquent à leurs abords. En outre, replanter impose un investissement qui ne sera rentabilisé que lorsque les arbres seront assez grands.

Malgré tout, certains agriculteurs font exception et replantent. Mais encore faut-il que la haie ou le rideau d'arbres soit réalisé suivant certaines règles pour lui donner le maximum d'efficacité.

Nous verrons comment procéder dans le prochain bulletin.

R. DELCOURT

